

Centre Pompidou



Charlotte Perriand





« J'étais boursière et devais par mon travail contribuer au renom de l'école. Je m'y prenais mal. À la fin de l'année scolaire, mon professeur m'appela pour me signifier mon renvoi. Devant mon air consterné, il me demanda ce que je comptais faire dans la vie. Par défi je répondis : de l'architecture. »

Extrait de l'autobiographie de Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998

## 1920 - 1925

# Formation aux Arts Décoratifs

Boursière, Charlotte Perriand se forme à l'Union centrale des Arts Décoratifs de Paris. Sa formation est assurée par les meilleurs décorateurs de l'époque : Henri Rapin et Maurice Dufresne. Elle représente son école à l'Exposition Internationale des Arts-décoratifs de 1925 avec un *Salon de Musique* dans la plus pure tradition de l'époque.

1920 - 1925  
1926  
1927  
1927-1937  
1929  
1937  
1938  
1940-1942  
1952-1953  
1955  
1961  
1967-1989  
1993  
1999  
1996-2006



## LA FEMME AU SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS

CETTE année l'appartenance au Salon des Artistes Décorateurs s'impose d'inspiration et de recherches particulièrement heureuses. Il nous paraît fort légitime de lui consacrer une chronique spéciale. Cependant, nous croyons de notre devoir de mettre en garde certains exposants, à la vérité peu nombreuses et qu'on pourrait, je crois, compter sur ses doigts, contre un « esprit d'imitation, peut-être involontaire, mais qui fait qu'ils se laissent influencer par la manière et le style d'un artiste qui a su créer et imposer un genre. La sobriété vigoureuse et synthétique d'un Pierre Legrain se mue en sécheresse monotone et facile dans quelques retours où il est malaisé de voir autre chose que des pastiches.

Deux ou trois artistes hommes seulement nous présentent des ensembles, tandis que les ensembles masculins sont nombreux. Au-dessus d'un parterre épais nous commençons à soupçonner que une tablette de cristal Perriand que dans certains ensembles beaucoup plus copieux. La bibliothèque secrétaire, parfaite de proportions et de matière, présente cette particularité que lorsqu'on abat la tablette, pour lire ou pour écrire, un éclairage plongeant éclot au cœur même du meuble. Au-dessus d'un parterre épais nous commençons à soupçonner que une tablette de cristal



qui se repose de M<sup>lle</sup> Louise Aubaret sont d'un sentiment décoratif bien attrayant et les sacs de M<sup>lle</sup> Louise Graux-Hilla et de M<sup>lle</sup> Haas se jouent d'une grâce élégante en quête d'ornementation neuve. On aimera la trousse de dame ciselée, les boîtes à cigarettes guillochées, les portecigarettes Jaques de M<sup>lle</sup> Paulette Montréol, les émaux translucides de M<sup>lle</sup> Marguerite Nicole, les verreries de M<sup>lle</sup> Marcelle Wahl, les curieux marneaux de porcelaine de M<sup>lle</sup> Benjamin-Henrioux, les beaux vases d'onyx de granit de pierre rose, de M<sup>lle</sup> Marguerite de Biquet-Croisy, qui vient, elle aussi, de recevoir le ruban rouge, et qui connaît le secret de

Mlle Charlotte PERRIAND

# 1926

## Premier succès à 23 ans

Durant l'année 1926, elle est remarquée pour son *Coin de salon* présenté au Salon des artistes décorateurs. L'ensemble est acquis par Percy Kilner Scholefield, négociant britannique en tissus et proche de la famille de l'artiste. Charlotte Perriand l'épouse en décembre de la même année.

Article du journaliste Gaston Derys, mentionnant Charlotte Perriand dans « La femme au Salon des Artistes Décorateurs », publié le 5 décembre 1926

- 1920 - 1925
- 1926
- 1927
- 1927-1937
- 1929
- 1937
- 1938
- 1940-1942
- 1952-1953
- 1955
- 1961
- 1967-1989
- 1993
- 1999
- 1996-2006



1927

## Le *Bar sous le toit*

À 24 ans, Charlotte Perriand crée le *Bar sous le toit* pour son appartement et le présente au Salon d'Automne de 1927. Elle le réalise avec des matériaux innovants empruntés à l'industrie automobile. Célébrée par les critiques, sa carrière est lancée.

Vue du *Bar sous le toit*, présenté au Salon d'Automne, créé pour son atelier place Saint-Sulpice à Paris, 1927

1920 - 1925  
1926  
1927  
1927-1937  
1929  
1937  
1938  
1940-1942  
1952-1953  
1955  
1961  
1967-1989  
1993  
1999  
1996-2006



« Au centre de l'atelier, un poêle à bois solitaire. Pas de bureau secret indépendant. Le courrier était déposé sur une des tables à dessin. Tout le monde pouvait le lire. L'été, on entendait chanter les oiseaux, l'hiver, on crevait de froid »

Extrait de l'autobiographie de Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998

## 1927-1937

# L'atelier Le Corbusier-Jeanneret

Elle travaille au sein de l'atelier de Le Corbusier - Pierre Jeanneret où elle est associée pour le mobilier et l'équipement intérieur pendant dix ans. Elle étudie également l'architecture.

1920 - 1925   1926   1927   1927-1937   1929   1937   1938   1940-1942   1952-1953   1955   1961   1967-1989   1993   1999   1996-2006



Charlotte Perriand sur la *chaise longue*, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand, 1928

## 1929

# L'UAM et l'art social

Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Robert Mallet-Stevens et René Herbst fondent l'Union des artistes modernes (UAM).

Engagés pour une esthétique et un confort accessible au plus grand nombre, les membres de l'UAM explorent de nouveaux usages offerts par les matériaux industriels : le ciment, le verre et le métal. Le Corbusier et Pierre Jeanneret rejoignent l'union en 1932.



Charlotte Perriand et Fernand Léger, Pavillon du ministère de l'Agriculture, « Exposition internationale des arts et techniques » Paris, 1937

1937

## Charlotte Perriand et Fernand Léger

Proche du gouvernement du Front populaire, Charlotte Perriand dénonce en 1936 la misère à Paris dans un grand photomontage. Elle reprend cette technique en 1937 quand elle réalise avec son ami le peintre Fernand Léger, une fresque vantant les mérites du progrès technique pour le Pavillon du ministère de l'Agriculture à l'Exposition internationale des arts et techniques.

1920 - 1925

1926

1927

1927-1937

1929

1937

1938

1940-1942

1952-1953

1955

1961

1967-1989

1993

1999

1996-2006



Projet de *Refuge Tonneau*, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, 1938

1938

## Architecture préfabriquée

Dans les années 1930, Charlotte Perriand se spécialise dans l'architecture préfabriquée pour les loisirs. Elle conçoit ainsi plusieurs modèles de refuge de montagne démontables, au confort minimal et avec une faible empreinte au sol pour limiter leur impact sur les espaces naturels.





Exposition « Tradition, Sélection, Création », Tokyo, 1941

## 1940-1942

# Voyage au Japon

En février 1940, Charlotte Perriand est invitée au Japon par le ministère du Commerce et de l'Industrie, pour une mission d'un an comme conseillère pour l'art industriel.

En 1941, elle organise une exposition « Sélection, Tradition, Création » dans les grands magasins Takashimaya de Tokyo et d'Osaka.

1920 - 1925

1926

1927

1927-1937

1929

1937

1938

1940-1942

1952-1953

1955

1961

1967-1989

1993

1999

1996-2006



Reconstitution de l'intérieur d'une chambre de la Cité internationale universitaire, Exposition « Charlotte Perriand » au Centre Pompidou, 2005

1952-1953

## Les équipements collectifs

Charlotte Perriand collabore avec les Ateliers Jean Prouvé pour de grands projets d'équipements collectifs pour la Cité internationale universitaire de Paris : la Maison de la Tunisie et la Maison du Mexique.

1920 - 1925

1926

1927

1927-1937

1929

1937

1938

1940-1942

1952-1953

1955

1961

1967-1989

1993

1999

1996-2006



Charlotte Perriand lors de son deuxième voyage au Japon, 1955

## 1955

# Le retour au Japon

Charlotte Perriand est de retour à Tokyo pour y présenter l'exposition « Synthèse des Arts » aux grands magasins Takashimaya. Ses meubles sont exposés aux côtés de tableaux et de tapisseries de Le Corbusier, de céramiques murales, ou encore de maquettes de vitraux de Fernand Léger.

1920 - 1925

1926

1927

1927-1937

1929

1937

1938

1940-1942

1952-1953

1955

1961

1967-1989

1993

1999

1996-2006



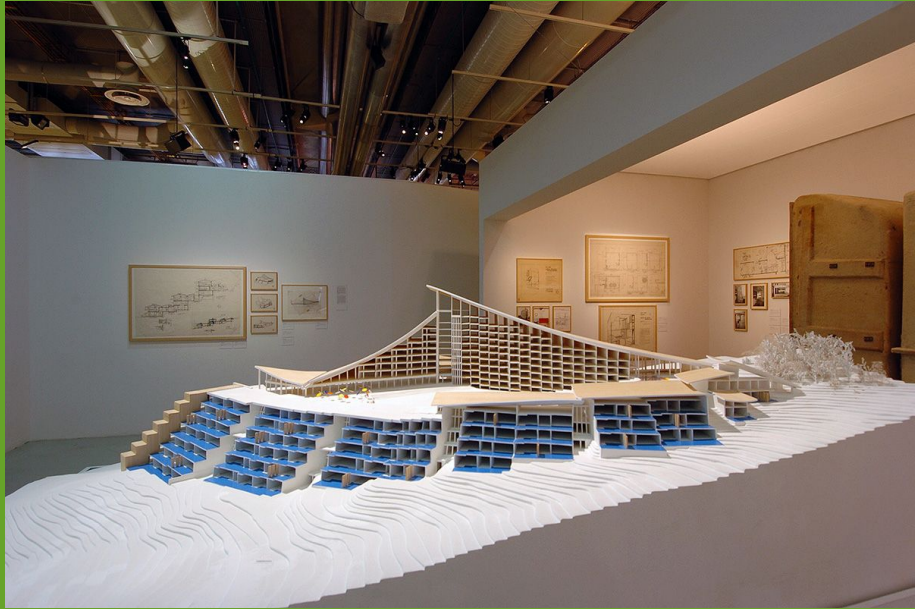
Chalet de Méribel, cheminée, 1961

1961

## L'appel de la montagne

Charlotte Perriand construit son chalet à Méribel (Savoie). Contrainte par le cahier des charges de la station, elle recourt à l'artisanat et à des matériaux locaux : les murs sont en pierre, le toit en double pente, le mobilier en bois.

L'aménagement est sobre et confortable, la pièce à vivre s'organise autour d'une grande cheminée. Les grandes baies vitrées ajoutent une touche moderne.



Maquette du projet « Le Chantel Haut », Arc 1800, Exposition « Charlotte Perriand » au Centre Pompidou, 2005

## 1967-1989

# Les Arcs

La construction de la station de sports d'hiver des Arcs (Savoie), qui représentera à terme 30 000 lits sur trois sites, occupe vingt ans de la vie professionnelle de l'architecte. Elle dirige l'équipe de concepteurs et l'ensemble des études, et met en pratique son ambition de rendre l'accès à la montagne possible pour le plus grand nombre.

1920 - 1925  
1926  
1927  
1927-1937  
1929  
1937  
1938  
1940-1942  
1952-1953  
1955  
1961  
1967-1989  
1993  
1999  
1996-2006



Maquette de la Maison de Thé, Exposition « Charlotte Perriand » au Centre Pompidou, 2005

1993

## La Maison de Thé

Dans le cadre de la manifestation « Dialogue des cultures » organisée par l'Unesco, l'artiste choisit de créer une construction dans les jardins de l'institution. La Maison de Thé se compose d'une ossature en bambou qui soutient une voile en Mylar (film de polyester) et qui abrite l'espace pour la cérémonie du thé. Cette œuvre ultime est une ode à la légèreté et à la nature.

1920 - 1925

1926

1927

1927-1937

1929

1937

1938

1940-1942

1952-1953

1955

1961

1967-1989

1993

1999

1996-2006



Charlotte Perriand photographée par sa fille Pernette à Tahiti, 1974

1999

## Transmission et héritage

Charlotte Perriand publie son autobiographie en 1998. L'artiste s'éteint à Paris un an plus tard à l'âge de 96 ans. La créatrice reste une figure iconique du monde du design dont l'œuvre ne cesse d'inspirer la création contemporaine.

1920 - 1925

1926

1927

1927-1937

1929

1937

1938

1940-1942

1952-1953

1955

1961

1967-1989

1993

1999

1996-2006



Vue d'une salle, « Exposition Charlotte Perriand » au Centre Pompidou, Paris, du 7 décembre 2005 au 10 avril 2006

## 1996-2006

# Reconnaissance

En 1996, le Centre Pompidou présente du 22 mai au 23 septembre un accrochage dédié à l'artiste. Les œuvres présentées sont exclusivement issues de la collections du Musée.

En 2005-2006, le Centre Pompidou organise une rétrospective posthume qui retrace l'ensemble de la carrière de Charlotte Perriand avec des maquettes, des photographies et des films.

1920 - 1925  
1926  
1927  
1927-1937  
1929  
1937  
1938  
1940-1942  
1952-1953  
1955  
1961  
1967-1989  
1993  
1999  
1996-2006





## Crédits :

Couv. : Charlotte Perriand à Rio en 1987

Photo : © Pernelle Perriand-Barsac

p.2 : Extrait de l'autobiographie de Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998.

p.3 : Article du journaliste Gaston Derys, mentionnant Charlotte Perriand dans « La femme au Salon des Artistes Décorateurs », source inconnue publié le 5 décembre, 1926.

Photo : © tous droits réservés

p.4 : Vue du *Bar sous le toit*, présenté au Salon d'Automne, créé pour son atelier Place Saint Sulpice, 1927.

Photo : © Thérèse Bonnet

p.5 : Extrait de l'autobiographie de Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998.

p.6 : Charlotte Perriand sur la *chaise longue* Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand, 1928.

Photo : © DR/AChP/ADAGP

p.7 : Charlotte Perriand et Fernand Léger, Pavillon du ministère de l'Agriculture, Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne, Paris, 1937

Photo : © François Kollar / © RMN

p.8 : Projet « Refuge Tonneau », Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, architectes, 1938

Photo : © Charlotte Perriand/ADAGP

p. 9: Exposition «Tradition, Sélection, Création », Tokyo, 1941

Photo : © DR/AChP/ADAGP

p. 10 : Reconstitution intérieur des chambres exposition 2005,

Photo : © Phillipe Migeat

© Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou

p.11 : Charlotte Perriand, au Japon, en 1955.

Photo : © JACQUES MARTIN / © ADAGP

p.12 : Chalet de Méribel, cheminée, 1961

Photo : © Pernelle Perriand-Barsac / © ADAGP

p.13 : Maquette du projet « Le Chantel Haut », Arc 1800, Exposition "Charlotte Perriand" au Centre Pompidou, 2005. Vue de salle.

Photo : © Philippe Migeat et Hervé Deroualt

©Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou

p.14 : Maquette du Salon de Thé, exposition "Charlotte Perriand" (2005). Vue de salle

Photo : © Philippe Migeat et Hervé Deroualt

©Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou

p.15 : Charlotte Perriand photographiée par sa fille Pernelle à Tahiti, 1974

Photo : © Pernelle Perriand-Barsac et Jacques Barsac

p.16 : Vue de l'exposition « Charlotte Perriand » au Centre Pompidou, du 7 décembre 2005 au 10 avril 2006

Photo : © Philippe Migeat

©Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou